

## QUESTION ORALE SANS DÉBAT

27 novembre 2018

Madame la Ministre,

Vous avez dit que la prise en charge de proximité devait être encouragée, et qu'on ne pouvait plus tout concentrer à l'hôpital, y compris pour obtenir une simple ordonnance.

Au Havre, on fait tout le contraire à l'exemple de la réorganisation du Centre Médico Psychologique Charcot.

Ce CMP organisait ses consultations à travers un réseau de 7 antennes de proximité, sur un bassin de vie de 250 000 habitants, proposant ainsi de la psychiatrie, de la psychomotricité, de l'orthophonie entre autres, au cœur des communes et quartiers.

Cela répond directement aux besoins des enfants dont les familles, pour certaines, ne peuvent se déplacer à l'hôpital du Havre.

Malheureusement depuis 2015, la direction du Groupement Hospitalier du Havre avec l'aval de l'ARS procède à la fermeture de ces antennes.

Deux vont encore fermer leurs portes ce mois-ci.

On rationalise nous dit-on...

Et donc plutôt que d'aller vers les enfants, ce sont à eux d'aller à l'hôpital pour bénéficier de soins.

Ce renversement de la logique a des conséquences désastreuses et contribue largement au sentiment de recul de l'État dans des quartiers qui en ont pourtant besoin.

5 ans après la fermeture de la première antenne, seul un enfant sur deux détecté sur le territoire concerné pour bénéficier d'un suivi en CMP s'y rend désormais.

Et ceux qui y vont doivent attendre 6 mois à un an avant d'obtenir une consultation...

Autant dire une éternité pour des gamins dont les difficultés doivent être traitées au plus vite.

Je vous laisse imaginer la frustration, l'incompréhension, la colère même, des parents.

Alors que les équipes de réussite éducative sont parvenues à les convaincre d'engager un suivi, ils se retrouvent à patienter une année avant d'aller dans un CMP qui se situe désormais à plus d'une demi-heure de bus de chez eux...

Lorsque les antennes de proximité existaient, un élève pouvait se rendre à l'antenne du CMP sur une heure de classe, facilitant les prises de rendez-vous.

Aujourd'hui, avec l'éloignement, la moindre consultation bloque une demie, voire une journée complète de classe pour l'enfant. Pas sûr que cela soit de nature à lutter contre ses difficultés...

On nous dit localement que les psychiatres ne veulent plus se déplacer, mais pourquoi ne pas laisser le reste de l'équipe à proximité et seulement les déplacements de l'enfant vers le praticien quand c'est nécessaire.

Pourquoi ne pas vouloir entendre les propositions alternatives dans l'intérêt des enfants ? Êtes-vous prête dès maintenant à les mettre en œuvre au nom de la proximité ?